

RELATIONS PUBLIQUES
ACTUALITÉS
3, Rue de Lecourge - 7^e

JANVIER 1964

« Sculptures Architecturales »
et « Architectures Sculptures »
Galerie Anderson-Mayer

La Galerie Anderson-Mayer a ouvert la présente saison avec une riche présentation de réalisations sinon concrètes, du moins appelées à l'être.

Trente-quatre architectes et sculpteurs de douze nations, ont présenté des maquettes, des photos, des dessins et des plans architecturaux de très nombreux projets.

Cette exposition a été organisée en collaboration avec Michel Rogon et M. Tony Spiteis, chef de la délégation de la Crèche auprès de l'UNESCO, dans le cadre des activités annexes rattachées à la Biennale de Paris.

Parmi les sculpteurs représentés figuraient les noms d'Etienne Martin, Gilioli, Chavignier et Kowalski, et parmi les architectes, de Kienholz, Saarinen, Husemann et du célèbre Gaudi.

LE CONCOURS MÉDICAL

37, rue de Bellefond - 9^e

7 MARS 1964

36^e salon des médecins
et expositions
par R. Urinal

VENONS en aux expositions particulières. En sculpture, le Prix Bourdelle fut attribué conjointement à BROCHET (aux longues figures expressionnistes en bois) et ABEILLE (aux figures de pierre extrêmement simplifiées, simplement suggérées). OTANI, Japonais, lauréat de la Biennale de Paris, exposa ses structures de bois, complexes et séduisantes, à la galerie 20, rue de Verneuil. En gravure, la galerie Le Garrec-Sagot a présenté des œuvres de VILATO de 1955 à 1963, peu nombreuses mais d'une qualité rare ; et C. QUESNEVILLE, galerie Dauphine, traite de la montagne avec une précision occidentale et une poésie d'Extrême-Orient.

JOURNAL de l'AMATEUR d'ART

1, Cité Bergère - IX^e

19 MARS 1964

● Louis Ball, statuaire, professeur aux Beaux-Arts d'Avignon vient de mettre en place deux statues en bois et un gisant de pierre à Notre-Dame de Montrieux (Var).

● A Perpignan au Musée Rigaud, M. Vivès, son conservateur, prépare la Salle consacrée aux œuvres de Maillol. La Galerie « Les Rois d'Aragon » présente les œuvres de Soulan.

● A Nice : E. Marzé (1^{er} prix Biennale Internationale de Paris 1961) chez « Montauti », quant au Palais de la Méditerranée : « Le Midi des Peintres » jusqu'à fin mars.

AUJOURD'HUI
ART et ARCHITECTURE
BOULOGNE - 7^e SEINE

JANVIER 1964

EXPOSITIONS

Bertholo, Télémaque, Jan Voss, Klasen.

Plus proche de l'univers de Geissler se trouve la peinture de René Bertholo. Il ne fait plus de doute que nous sommes en train d'assister à la création d'une « nouvelle imagerie » racontant des « a-histoires », inventaires de scènes ou d'objets liés par des rapports irrationnels, cocasses et toujours absurdes. Bertholo, jeune peintre d'origine portugaise, trouve une place déjà remarquable au sein de ce mouvement où « Pop art » et Epinal se mesurent. Des objets, des objets, encore des objets, dégringolent dans ses compositions dans une abondance de catalogue de Saint-Etienne. Ils sont nets, précis, lisibles même au-delà des possibilités d'identification ; ils se présentent avec une insolence de dessin animé. Ils ont été pris dans un courant qui est le courant même de la conscience sans bornes et, enchaînés, ils tombent inlassablement du ciel ou y flottent sur un rythme qui convient aux choses rêvées. On parle de rêve et on revient, bien sûr, à parler de surréalisme. S'il est encore trop tôt pour savoir « pourquoi » on doit en reparler, il n'est pas moins vrai que l'art de Bertholo tend à rejoindre, dans un nouveau contexte imagétique, celui de Tanguy.

En même temps, Bertholo exposait à la Biennale de Paris, chez Charpentier et dans un accrochage fort intéressant, à côté de Télémaque, de Jan Voss, de Klasen et de Reuterswärd. Ce n'est certes pas par hasard que chez Voss c'est également la « fausse narration » qui compte, à travers les signes d'une écriture fort amusante ; la « fausse narration » aussi, chez Télémaque, créateur d'obsessions, dont les envols lyriques, charriant des haines et des désespoirs, définissent une des peintures les plus intéressantes que la « nouvelle imagerie » ait produites ; la « fausse narration » également, dans les fausses affiches de Klasen qui n'annoncent rien dans leurs images criantes.

Bertholo (Galerie du Dragon).

Télémaque, Jan Voss, Klasen (Galerie Mathias Fels).

J.-A. F.

LE CONCOURS MÉDICAL

37, rue de Bellefond - 9^e

7 MARS 1964

36^e salon des médecins
par R. Urinal

Rappelons aussi, dans un contexte de poésie spontanée, les scènes naïves de LA GIRAUDIÈRE (galerie Henri Bénédizit), simples et vraies, et dont le charme prenant est fait d'une grande justesse de tons et d'accords. Fraîcheur et justesse caractérisent également, mais dans un métier accompli, les œuvres de Louis SUIRE (galerie R.G.), dont par ailleurs le talent se manifeste dans l'illustration (ainsi : un très beau livre sur Paris de M. de Vaux de Foletier). A la galerie Cambacères, VAN RYCK a montré un choix d'œuvres portant sur quelque cinquante ans de peinture : tableaux lentement distillés au cours des années, dont l'esthétique initiale — celle de son temps — est largement dominée par un sens très personnel de la nature, une poésie sourde aux résonances discrètement étranges, attachante par sa sincérité et sa profondeur. Une grande simplification de rythmes balancés et une stricte économie de tons suffisent à Françoise BLAISE (galerie Paul Ambroise) pour révéler les splendeurs plastiques de la mer et des barques, avec plus de réussite dans les dessins. Coréen, KWAN NAM sait trouver et traduire le mystère dans des œuvres particulièrement expressives, où le métier fait corps avec l'inspiration, et dont la séduction n'est qu'un moyen pour gagner en profondeur la sensibilité du spectateur (galerie Transposition). G. SARRADE, à la galerie de l'Institut, apporte la fermeté nuancée de ses structures, paysages et figures de la meilleure qualité. Déjà sur le chemin du dépouillement, CÉLICE (galerie Simone Badinier) progresse encore vers la stylisation et la simplification du paysage, et, concurremment, de la palette, soit de gris, soit de verts dominants. MOONENS (galerie Bernheim Jeune) retrouve dans la simplification, et grâce à un remarquable métier, une fraîcheur légère (mais avec solidité) particulièrement dans les figures. Des jeunes sont à signaler : NIETO, à la galerie de France, âgé de 26 ans, Mexicain, lauréat de la Biennale de Paris, est incontestablement un peintre né, mais aussi formé : la qualité de son travail est plus que prometteuse.